

SCENARIO - HUI-HUI

1. LA PLONGE - RESTAURANT DE MONSIEUR WANG - INT-JOUR

La devanture d'un restaurant de spécialités chinoises affiche fermée.

Deux hommes discutent à l'intérieur de la plonge.

Monsieur Wang(65), le gérant de l'établissement, est penché sur une grosse machine à laver en aluminium.

Un polo bleu céleste, ouvert sur le haut de son torse et rentré dans son pantalon ample, laisse entrevoir les contours enrobés de l'homme.

Le haut de son crâne est dégarni, seules subsistent, sur les côtés, quelques mèches plaquées derrière ses oreilles.

Visiblement agacé, un genou par terre, plié en quatre, il triture bruyamment les composantes de la machine.

[Tous les dialogues du scénario sont en chinois.]

M. Wang

Faussement convaincu

Normalement, on peut s'en servir.

Su Jun l'utilisait avant...

Résolu, relevant la tête brusquement, manquant de se cogner, il pointe du doigt un évier profond dans lequel traînent encore quelques verres sales.

M. Wang

En attendant, tu peux utiliser l'évier

Un temps

Ça ira pour ce midi.

En débarrassant ses mains de la saleté accumulée, Monsieur Wang hausse discrètement le menton comme pour mieux jauger le jeune homme gêné qui se tient devant lui.

M. Wang

C'est bizarre...

Tu ne ressembles pas à ton père.

Tu es tout maigre

et ta peau est très brune.

Un temps

Mais enfin,

Il récupère sa cigarette qui se consume sur le bord de l'évier avant d'ouvrir une petite porte dérobée qui dévoile une cour carrée,
Il s'y engouffre pour finir sa cigarette.
Dans un souffle d'air froid, monsieur Wang poursuit;

M.Wang OFF

T'es arrivé quand ?

Hui-Hui (27), le jeune homme chinois qui se tenait jusqu'à présent confiné près de l'entrée s'écarte du mur d'un pas embarrassé, son visage ombragé se dévoile alors. Il est emmitouflé dans un gros manteau de peau de bête retournée, dont l'intérieur fourré a jauni.

Hui-Hui

Il y a 7 ans monsieur

M.Wang OFF

Distrain

Ah...

Bien

Hui-Hui observe autour de lui. La pièce est vide. La voix du patron qui résonne dans la cour se dissipe.

2. LA PLONGE - RESTAURANT MONSIEUR WANG - INT/EXT JOUR

Hui-Hui, la peau rougie, un veston de travail mal ajustée au corps, est seul dans la petite pièce qui est baignée dans une épaisse buée.

Le sol y est moite, ses baskets patinent sur le sol.

A travers le passe-plat, les mains d'un serveur empilent grossièrement les bols et les couverts, puis en déverse le contenu dans la poubelle.

Hui-Hui les plonge dans l'eau bouillante qui coule en continu.

Pressé par le rythme, il entrouvre la machine à laver qui crache encore plus de buée.

Dans la cour, une partie de la vaisselle sèche sur un nappage de torchons délavées. Hui-Hui y multiplie ses allers-retours.

3. DEVANTURE MAGASIN DU PERE - AUBERVILLIERS - EXT-SOIR

Une voiture démodée à la couleur métallique est stationnée devant une succession d'échoppes surmontées de caractères chinois.

Hui-Hui s'en approche dans une petite foulée et toque le bout de ses doigts contre la fenêtre. Il esquisse un sourire timide.

Son père, Huǒ lóng(71), est assis sur le siège passager. Reposés sur l'appui-tête, ses cheveux, grisés par l'âge, ont conservé leur aspect revêche.

Ses doigts tâtonnent l'intérieur de la portière. Il déclenche la descente de la vitre côté conducteur.

Puis dans un élan, pressé de parler,

Huǒ lóng

En lui tendant une clé

Ah bah ca y est t'es là ?!

Bon, ferme le magasin,

Il fait bientôt nuit.

Derrière la vitre a peine ouverte, Hui-Hui perd son rictus, il s'exécute.

La devanture vitrée de la boutique dévoile quelques souliers en cuir brillants, impeccablement alignés.

Hui-Hui tourne la clé dans la serrure électronique. Le vieux store métallique descend quelques secondes dans un grincement accablant avant de se bloquer. Hui-Hui se saisit de la poignée et dans un mouvement un peu brusque, le descend jusqu'en bas. Le store se tasse.

A travers la fenêtre encore entrouverte, Huǒ lóng interpelle Hui-Hui:

Huǒ lóng

Oh, tu vas le casser là !

Hui-Hui

Dos à son père

Papa, je l'ouvre tous les jours.

Huǒ lóng

Bon dépêche-toi, Xiao Mai va fermer.

La voiture s'en va vers le fond de la rue. Le trafic y est dense.

4. SALON - APPARTEMENT FAMILIAL - INT-NUIT

La porte d'entrée d'un appartement modeste s'ouvre.
Hui-Hui s'engouffre dans le vestibule tout sombre, deux sacs
plastiques remplis lestent ses mains.
Son père le suit.

Ce dernier abandonne ses souliers pour de petites claquettes qui
reposent aléatoirement sur le seuil.
Hui-Hui, lui s'est assis pour ôter les siennes à son tour.

Huo Long

Surpris

Il t'a pris dans son restaurant..
Tiens-toi à carreau hein,
tout le monde y mange.

Un temps

Et puis, il connaît tout
le monde ici, tu sais.

Un regard écrasant en coin, Huo Long, scrute les baskets abîmées
de son fils. Il interrompt son attention :

Huǒ lóng

T'as bossé avec ça ?

Il se détourne, s'avance dans le couloir, le pas abattu, le
souffle haletant. Ses claquettes balayent le sol.

Un temps.

Hui-Hui observe ses tennis, puis du bout de ses orteils, les
retire.

5. SALON - APPARTEMENT FAMILIAL - INT-NUIT

Huǒ Lóng débarrasse les sacs plastiques de grands lais de cuir sur
le napperon de la table du salon.
Hui-Hui à ses côtés, l'observe.

Huo Long

Troublé

Je comprends pas...,

Hui-Hui

Qu'est ce que tu comprends pas?

Huo long toujours concentré sur ses lais,

Huo Long

Je te demande de travailler
pour moi, et toi tu pars faire
le larbin chez le vieux Wang.

T'aurais pu reprendre
mon affaire après...

Hui-Hui

Attends, mais je fais pas le larbin,

Huo long s'interrompt, il retourne les morceaux de cuir en
fronçant les sourcils,

Huo Long

Qu'est ce que c'est que
ces merdes là.
ils veulent que je vende ca ?
Mais à qui ?!

Hui-Hui reprend,

Hui-Hui

C'est passer toute façon.

Huo long

résolu
Bon aller, t'embêtes pas,
Mets ca dans la chambre de grand père,
plutôt.
Et lave toi les mains,
on va manger.

6. COULOIR/ CHAMBRE - APPARTEMENT FAMILIAL - INT-NUIT

Des claquements répétés émanent du fond de l'appartement.

Hui-Hui emprunte le couloir, ralenti au niveau de l'encadrement
d'une petite porte et adresse un regard attendri vers le fond de
la pièce.

Une toute petite chambre agencée d'une simple armoire de bois brun
et d'un lit au pliage militaire.

Sur un petit établi au centre de la pièce, Deng(92), un vieil
homme arborant une veste de travail épaisse et grisée, est
immobile sur sa chaise. Les yeux presque clos, seules ses mains
agiles se meuvent autour d'une imposante machine à coudre le cuir.

Hui-Hui s'y engouffre après un temps.

La mélodie de la machine à coudre demeure.
On devine les paroles de Hui-Hui. Le bruit cesse.

7. VOITURE DU PERE - INT-AUBE

Les immeubles vitrés renvoient des éclairs chauds du soleil dans l'habitable de la voiture. Hui-Hui, les yeux posés sur l'extérieur y est attentif. Un opéra chinois criard se joue très fort à la radio. Huǒ lóng augmente le volume un peu plus.

L'auto progresse sur l'asphalte détérioré.

8. DEVANTURE MAGASIN HUO LONG - AUBERVILLIERS - EXT-MATIN

Hui-Hui relève le rideau de fer de la petite échoppe. Les commerces de gros ceinturent la boutique de souliers. Une impressionnante effervescence se met en place.

9. SANITAIRES - RESTAURANT MONSIEUR WANG - INT-JOUR

Devant un casier métallique, Hui-Hui dépose un petit sac à dos duquel il sort des chaussures de cuisine toute neuves, faites de cuir noir épais.

Il arrache l'étiquette de plastique estampillée en gros 30€, et s'assoit pour les enfiler.

Son regard se pose sur ces dernières.

Il les examine sans bouger, les mains posées sur les genoux.

Hui-Hui déchausse finalement ses vieilles Nike grises du bout des pieds avant de se débarrasser hâtivement du t-shirt blanc qui couvre sa peau. L'encre bleutée d'un ancien tatouage colore l'intérieur de son biceps droit.

Monsieur Wang passe la porte. Les mains de l'homme un peu gras remontent son pantalon sur son polo détendu par le temps.

Ses formes peu gracieuses se dessinent.

En même temps, dans un relâchement;

M. Wang

Assuré

*Prêt pour une nouvelle
journée au paradis ?*

Hui-Hui

S'abaissant presque devant l'homme

Bonjour Wang.

Une gêne règne.

Son regard se pose sur la silhouette dénudée de Hui-Hui.
Il porte ses grosses chaussures de plonge aux pieds.

Une petite moue tiraille le visage de Wang. Il s'échappe de la pièce avec une démarche amollie.

Hui-Hui fait disparaître entièrement ses bras dans sa veste de plonge.

10. PLONGE - RESTAURANT MONSIEUR WANG - INT-JOUR

Les mains de Hui-Hui lustrent de petits verres à thé dans l'évier rempli d'eau chaude.

Les traits de son visage sont raidis. La transpiration imbibe ses cheveux épais.

Il s'abaisse et du bout de ses doigts trempés, il décolle avec attention le cuir humide de sa chaussure incrusté à la peau de son pied. Une plaie à vif se dessine sur son tendon.

Il se rechausse en écrasant avec ses talons le cuir rigide de ses chaussures.

Il reprend avec la même gestuelle.

11. MAGASIN DU PERE - AUBERVILLIERS - INT-JOUR

Derrière les reflets du jour qui s'impriment sur la façade vitrée de l'échoppe, Huõ lóng réagence avec une symétrie parfaite les mocassins brillants qui ornent le devant de sa boutique.

12. ESCALIERS - IMMEUBLE FAMILIAL - INT-NUIT

Un homme, Hélixé (38), le crâne rasé, la peau épaisse, abîmée par le soleil, attend sur les premières marches de l'escalier du hall, un sac en cuir ancien, chargé, à ses pieds.

Il cure l'ongle de son pouce, plus long que les autres, avec un petit brin de bois. Un garrot de fortune ceinture l'index et le majeur de sa main gauche.

Hui-Hui et son père entrent dans le bâtiment. Ils se figent dans le hall, stupéfaits.

Le regard des trois hommes s'emmêle.

Hélixé se relève sobrement devant son père.

Après un silence pesant;

Huo Long
Avec dépit
Hum...

En abaissant la tête, il s'avance, contourne le sac posé au pied de son fils puis monte péniblement jusqu'à l'appartement.

Malgré l'embarras, le regard de Hui-Hui devenu lumineux, appuie celui de son grand frère.
Héxié s'approche de lui, et dans un mouvement généreux, il se saisit de son visage pour mieux scruter ses traits.

Un sourire pudique s'esquisse sur les lèvres des deux frères.

Héxié
Le cousin XiaLu m'a dit où vous trouver.
C'est chanmé ici!

Un sourire, fanfaron

T'as grandi petit salaud.
Mimant,
T'as pas encore mes gros bras!

Hui-Hui
balbutiant
Je t'ai attendu...

Tu vas dormir où ?

Héxié
T'inquiète,
Ici, c'est comme au village, on dirait,
Tout le monde se connaît nan?

Hui-Hui fouille la poche arrière de son pantalon, il hésite, mais sort finalement un trousseau de plusieurs clés.
En le lui cédant dans le creux de sa main, Hui-Hui remarque l'index manquant à la main de son frère. Il poursuit ;

Hui-Hui
Ca, c'est le double des clés de
la boutique de papa.

Caches-y toi,
C'est mieux que rien.
On ouvre à 8h demain...
Tu devras être parti.

Héxié

Il a toujours les mains dans
le cuir le vieux ?

Hui-Hui

Oui, c'est un magasin de chaussures,
tu verras.

Héxié

Railleur,
La classe !

Hui-Hui saisit délicatement la main amochée de son frère,
l'observe,

Hui-Hui

Inquiet
T'as eu des soucis ?

Héxié

L'ignorant, retirant sa main
Tu travailles où toi ?

Hui-Hui

Au restaurant le temple céleste,
Dans la rue principale.

Hexie

Je viendrai te voir.

Il empoigne vigoureusement son sac et quitte le hall dans la
foulée.

13. CHAMBRE DENG - APPARTEMENT FAMILIAL - INT-NUIT

La petite chambre de Deng baigne dans l'obscurité. Une lampe
d'appoint sur la table de chevet dévoile des éclats du visage de
Hui-Hui.

Il dépose sa main sur le front de son grand-père, puis se met à
réciter en chuchotant un poème d'enfant,

Hui-Hui

En face, je ne vois pas
les anciens,
Derrière, je ne vois pas

ceux qui viendront,
Songeant à l'immensité du ciel
et de la terre,
Seul,
si navré que mes larmes coulent.

Une larme coule sur sa joue.

14. PARKING - EXT-NUIT

D'un mouvement de coude assuré, Hexie brise en mille morceaux le carreau d'une voiture luxueuse.
L'alarme retentit aussitôt.

Hexie pénètre l'intérieur du véhicule, puis fait cesser en quelques secondes le bruit criard qui en émane.

15. QUAI LUCIEN LEFRANC - AUBERVILLIERS - EXT-SOIR *POV voiture.*

Une série de boutiques de charme aux noms aguicheurs défile.
Il y est fait étalage d'un grand choix de pièces de lingerie.
Quelques femmes partiellement vêtues les essayent entre les cabines.

Hui-Hui, ses chaussures de plonge aux pieds, les reluquent en marchant.

Les fenêtres de la voiture grandes ouvertes, Hexie roule au pas, juste derrière lui. D'imposantes lunettes aviateur, la marque « Armani » apparente, sont déposées sur son nez. Une chemise jaune pâle est étendue sur le siège arrière.

Il le siffle bruyamment.

Hui-Hui le reconnaît, puis se rapproche hâtivement de la voiture.

Héxié

pouffant,

C'est pour toi ces tenues ?

Hui-Hui

Nan je regardais pas...

C'est quoi cette voiture ? C'est à toi ?

Les bras grands ouverts,

Héxié

Très fier

Mâte la bête!

On fait un tour ?

Hui-Hui

J'peux pas,

J'dois aider papa

Hexie

Juste un tour,

tu peux pas me dire nan,

Ca fait mille ans...

J'te ramène après.

Les Klaxons s'intensifient derrière lui.

Hui-Hui

Pressé par le temps

Mais on va où ?

Hexie

Excédé

Monte j'te dis

Hui-Hui s'amuse de son frère, il grimpe dans le bolide.

Héxié démarre dans un élan soudain et bruyant.

Le vrombissement du moteur de la grosse voiture noire écrase l'animation de la rue.

16. DEVANTURE MAGASIN Huǒ lóng- AUBERVILLIERS - EXT-SOIR

Huǒ lóng est affalé dans le siège de sa voiture métallique garée devant sa boutique. Il contorsionne son corps, observe de chaque côté de la rue du magasin, irrité.

Il rumine. Ses dents harponnent sa lèvre inférieure.

Il porte sa montre usée à hauteur de torse pour en observer le cadran.

Le visage grimaçant, il se redresse péniblement, sort de l'auto puis s'avance vers son échoppe.

Son pied frappe à quelques reprises contre l'encadrement du store métallique pour le faire descendre. En vain.

Il observe son store encore ouvert, son magasin avant de rejoindre l'avant de son auto.

Il saisit le volant et démarre.

17. PARKING / FILE D'ATTENTE ENTRÉE « LE PALACIO » - EXT-NUIT

Une imposante enseigne lumineuse « Le Palacio » surmontée d'une couronne dorée, trône le long d'un bâtiment de crépi jaunit. Le portail, plus modeste, est ceinturé de deux hommes corpulents tout de noir vêtu, qui contiennent une file de jeune gens. De grosses cylindrées paradent devant la queue.

Hui-Hui est emmitouflé dans son même manteau ample. Le grand col d'une chemise jaune pâle mal ajustée, dépasse de son vêtement. Ses cheveux encore humides, sont tirés en arrière. Il se tient en retrait des mugissements de la foule acculée dans la file d'attente.

Son attention perdue dans cette chorégraphie énergique, il jette de temps en temps un oeil furtif aux abords d'un parking plus reculé.

La grosse berline aux vitres teintées que conduisait Hélié y est garée, les feux de stops rougeoyants allumés, les pots d'échappement fumants.

Les portières avants s'ouvrent finalement l'une après l'autre. En sort Hélié, un blouson en synthétique noir particulièrement brillant. Dans un geste fier, il remonte son pantalon de costume, laissant apparaître la boucle argentée d'une ceinture clinquante. Il échange quelques mots avec l'homme sorti du côté passager de la voiture.

Une brève accolade et les deux hommes se quittent.

La file d'attente avance.

18. PISTE DE DANSE - « LE PALACIO » - INT-NUIT.

Le kick d'une musique répétitive résonne machinalement dans le club, une techno très marquée, brute et profonde.

Sur la piste, un halo blanc découpe le visage de Hélié toujours partiellement couvert de ses grosses lunettes. Il tourbillonne frénétiquement sans bien maîtriser la balance de son corps et de ses bras.

Un tatouage similaire à celui de Hui-Hui se dévoile partiellement sur le muscle de son biceps.

Son tourbillon s'apaise, il se stabilise tant bien que mal avant de s'immobiliser, le regard droit. La respiration haletante, la transpiration qui imbibe son front.

Hui-Hui, assis sur l'avant d'un canapé aux motifs rétros, est captivé par la performance de son frère. Un joyeux sourire se dessine sur ses lèvres. Les deux hommes s'observent un temps. En remontant ses lunettes sur le haut de son crâne imbibé de sueur, Hélié mime du bout des lèvres,

Héxié
Viens...

Encore plus énergique, plus décousu, La danse de Héxié reprend de plus belle. Son regard est ailleurs, libre.

Des bribes de mouvements, le blouson de Hui-Hui sur le canapé vide, sa chemise ouverte, ses mains qui flottent.
Les deux hommes dégoulinants, l'un avec l'autre, tournoient tels des derviches tourneurs.

19. COUR EXTERIEURE - « LE PALACIO » - EXT-NUIT

Une porte dérobée du club s'entrouvre sur un espace extérieur.
Hui-Hui, débraillé, sort, son téléphone à l'oreille.

Après quelques paroles camouflées par la musique, il raccroche, l'air paniqué.
Il réemprunte, étourdi, la porte qui mène au club.

20. RUE HAIE-COQ / DEVANTURE MAGASIN DU PERE- EXT-NUIT

Dans la voiture de Hexie qui s'avance calmement dans la rue, les deux frères font face à un petit attroupement autour du magasin de chaussures.
Les regards intéressés épinglent les deux frères.
La voiture finit par piler, les portières s'ouvrent.

Des débris de verre jonchent le sol. L'alarme retentit encore.
Hui-Hui jette un oeil aux chaussures de cuirs qui sont étalées sur le pavage.

Huǒ lóng s'avance furieux vers le véhicule, et s'interpose dans l'entrebâillement de la portière de Héxié.
Il lui attrape le bras en tentant de le maintenir assis dans son siège de cuir.

Huǒ lóng
Sors pas ! Reste là !

Héxié ne résiste pas.
Hui Hui qui s'est rapidement approché des deux hommes mêlent ses bras à ceux de son père pour les lui faire enlever du corps de son grand frère, mutique.

Huǒ lóng abandonne finalement sa contention.
Avec un sourire de démente, s'adressant à Héxié, prenant à partie les commerçants bouches bées,

Huǒ lóng

Faisant de grands gestes
Regarde autour de toi
maintenant que t'es là.
Alors ?
Ca te plaît ?
Le chaos ?
C'est ton truc,
Hein ?

Il s'éloigne finalement du véhicule, rendu, contemple son magasin vandalisé, ruiné. Ses jambes flagellent.

La haine de Huǒ lóng semble brûler ses lèvres.
Sa salive imbibe ses dernières d'une substance blanchâtre.
Son expression faciale, elle, est frénétique, son corps affolé.

En revenant à la charge,

Huǒ lóng

Je pensais pouvoir t'oublier,
à peine chassé de ma tête,
te revoilà.

Héxié, encaisse, scotché, allongé au fond de son siège. Le noir de ses lunettes camoufle ses yeux.

S'adressant maintenant à Hui-Hui, pointant son plus jeune fils du doigt,

Huǒ lóng

Regarde le.
Il est défiguré
Tu veux finir comme lui ?

Hui-Hui s'approche de son père et lui fait face, le regard brulant.

Un calme violent se propage dans la foule.

Il grimpe dans la voiture de son frère.
Hexie démarre bruyamment en lançant sa voiture sur le verre broyé.
Quelques chaussures de cuir sont aplaties par les pneus.

21. SALON - APPARTEMENT FAMILIAL - INT-NUIT

Hui-Hui encore emmitouflé, est affalé sur le canapé en simili cuir pourpre et luisant du salon.

Immobile devant les images d'un documentaire animalier silencieux diffusé à la télévision.

Dans la profondeur du couloir, l'éternel claquement de la machine à coudre du vieux Deng retentit.

Hui-Hui couvre ses oreilles de ses mains, force la fermeture de ses yeux.

22. LA PLONGE - RESTAURANT M. WANG - INT-SOIR

Hui-Hui est assis sur le petit banc devant son casier ouvert, les épaules relâchées, le torse nu.

Il tend la peau de son bras et repasse avec son ongle mal limé sur les contours grossiers de l'encre bleuté de son tatouage. Il enfile ensuite son pull et récupère ses Nikes usées sur le casier de métal, les chaussent à même ses pieds nus.

Sa silhouette se faufile dans la salle de restaurant déserte.

23. RUE AUBERVILLIERS - EXT-SOIR

Les petits poils de la Chapka de Hui-Hui volent au vent. La veste entrouverte, ses vieilles Nike à peine nouées, il marche. Il emprunte un chemin le reliant à la rue principale. Le magasin de son père, dont la vitrine est rafistolée, se dessine au bout.

24. RUE DE LA HAIE-COQ - EXT-SOIR

La rue principale se remplit, les voitures s'entremêlent, parmi elles, la berline brillante de Héxié culmine. Elle roule au pas, s'aventure encore quelques mètres dans la circulation avant de se stopper franchement au milieu de la voie. L'espace s'aère.

De dos, Hui-Hui, bondit de la place passager, La portière reste entrouverte. Le jeune homme pénètre à l'intérieur du magasin de souliers, et d'un geste décidé, il inonde d'essence le petit magasin avant d'y mettre le feu.

Un souffle chaud le sèche. Une lueur rougeoyante vient pigmenter la brillance dans ses yeux. Pris dans les flammes, Hui-Hui s'en extirpe in extremis. Le son criard du froissement des pneus sur le bitume résonne dans toute la rue. Le véhicule sombre disparaît avec les deux frères.

25. CHAMBRE DU PERE - APPARTEMENT FAMILIAL - INT-MATIN

La lumière chaude du matin peine à se frayer un chemin à travers les rideaux épais.

Hui-Hui sort d'un petit meuble de bois un grand drap de lin blanc parfaitement plié.

D'un geste assuré, il déploie le drap brodé et en recouvre le lit vide de son père.

La grande clarté du tissu illumine soudainement la pièce.

Dans un mouvement silencieux, Hui-Hui s'échappe un temps de la chambre.

En revenant, sa respiration est retenue.

Sa main droite suspend une ogive de métal gravé de laquelle s'échappe un fin brouillard.

Il trempe le bout de ses doigts dans l'eau bouillante, puis en asperge à cinq reprises le lit maculé.

26. CHAMBRE - APPARTEMENT FAMILIAL - INT-MATIN

Hui-Hui s'approche de son grand-père endormi, creuse ses mains autour de son oreille, il lui murmure secrètement quelques mots.

27. QUAI DE GARE ROUTIERE - EXT-MATIN

Le visage concentré de Hui-Hui se perd dans une foule bruyante. Un petit groupe de Chinois âgés, bagages en main, attend hâtivement son tour devant la porte automatique d'un petit bus de voyage.

Le grand-père Deng, un manteau épais bleu marine taillé approximativement, le col remonté, se laisse tomber sur les épaules de son petit-fils devant.

En le soutenant d'une main dans le dos, Hui-Hui fait grimper les quelques marches de l'autocar à son grand-père.

Ils disparaissent à l'intérieur.

Les yeux brillants de Deng s'ouvrent finalement derrière l'épais vitrage du train sur lequel les arbres en fleur viennent imprimer leur reflet.

Hui-Hui se lève et entrouvre la fenêtre de l'autocar.

FIN